

colonnes organisées exactement de la même manière que celle qui s'organise actuellement au Canada.

La cinquième colonne que mène au Canada Tim Buck et ses affidés a précisément le même objectif que la cinquième colonne organisée en Tchécoslovaquie, en Hongrie, en Bulgarie, en Roumanie et en tout autre pays occupé par les communistes, y compris la Chine, théâtre de l'acte d'agression le plus important. Il n'y a donc aucune différence entre ces cinquièmes colonnes. Il ne s'agit pas d'une doctrine politique dans le sens où nous entendons cette expression. C'est un programme en vue de semer la révolution au Canada.

M. Gauthier (Portneuf): C'est plus que cela.

M. Drew: Oui, beaucoup plus. Le principe de la révolution importe autant que la révolution elle-même.

M. Gauthier (Portneuf): C'est plus que cela, c'est une religion.

M. Drew: C'est une religion athée. C'est ce qui lui donne ce caractère horrible. C'est une religion qui nie Dieu, une religion qui offre le matérialisme, sous sa forme la plus grossière, en idéal, si possible, aux adeptes de cette doctrine. C'est véritablement l'Antéchrist tel que nous l'annonce la Bible. Je ne voudrais qu'on me crût, un seul instant, moins ému, à ce sujet, que mes paroles ne le donnent à croire. Si j'éprouve à l'endroit de personnages comme le Doyen rouge, M. Endicott et Tim Buck de tels sentiments, c'est parce que je sais combien illusoire est le tableau qu'ils nous peignent du communisme en Russie.

A propos de l'enseignement de l'Antéchrist, ceux qui sont allés en Russie y ont vu des musées antireligieux fondés par l'État, où l'on voue à la dérision et au mépris tout ce qui nous est cher et sacré, uniquement dans le dessein d'étouffer la foi dans le cœur de la jeunesse. Oui, c'est vrai que les églises sont ouvertes en Russie, mais elles sont dans un véritable état de délabrement, elles ne sont pas entretenues. On ne peut étouffer le christianisme ni détruire la foi chez un peuple, et les dirigeants de la Russie n'y sont pas parvenus. Mais par tous les moyens en leur pouvoir, ils se servent des rouages de l'instruction publique pour inciter les jeunes à mépriser chez leurs aînés la superstition qui se traduit par un attachement continu à leurs croyances.

Les jeunes communistes avec qui j'ai causé en Russie ont franchement affirmé qu'ils déploraient les superstitions chez leurs aînés. Ils ont nettement professé être plus éclairés. Ils avaient subi l'influence de cette perni-

cieuse propagande. C'est, de fait, la doctrine de l'Antéchrist; et si jamais l'esprit du mal incarné s'est concentré dans une seule personne, on le trouve aujourd'hui dans Joseph Staline, à Moscou. Voilà le pouvoir que nous combattons. Toute personne qui, sciemment, propage le genre de communisme russe au Canada, appuie cette doctrine malsaine et essaie de la répandre dans notre pays.

A certains égards nous avons été singulièrement tolérants. Si j'ai interrompu mes remarques, c'est que je partageais entièrement l'opinion exprimée, c'est-à-dire qu'il ne s'agit pas d'une révolution ordinaire. Il n'y a pas lieu de se demander quel but visent ces gens: ils affirment eux-mêmes qu'ils fomentent la révolution. Tim Buck l'a lui-même déclaré. Si l'on en juge par les manuels saisis quand Tim Buck a été traduit en justice puis écroué, il n'y a aucun doute qu'ils préparaient une révolution armée. C'est pour cela que Tim Buck a été mis à l'ombre. On l'a reclus non pas parce qu'il était communiste, mais parce qu'il fomentait une révolution armée, comme il l'a lui-même avoué.

Voyons un peu le but qu'il cherche à atteindre par d'autres moyens. Voici comment le parti communiste canadien définit le mot "révolution":

"Révolution" signifie un événement historique où une partie de la population impose sa volonté à l'autre partie de la population par le recours aux baïonnettes, aux canons et aux fusils.

Pour comprendre ce qu'ils entendent exactement par là, il suffit de se reporter à un ouvrage de Tim Buck sur le communisme au Canada:

Une fois maîtres de la grève politique, il n'y a qu'un pas à la grève générale qui, durant une crise politique, conduit à la révolution.

Les communistes ne peuvent certes pas nous reprocher de nous fonder sur leurs propres paroles. Ils ont eux-mêmes énoncé les intentions de leur mouvement au pays. Ils fomentent la révolution et ne s'en cachent pas. Il n'y a pas à en douter. Ils n'ont pas changé d'avis à ce sujet.

Il n'est pas même nécessaire de modifier la loi pour se rendre compte que le ministère de la Justice a négligé de prendre les mesures qui s'imposaient envers certains journaux publiés au Canada dans les langues autres que le français et l'anglais. Malheureusement, le centre de l'activité communiste au pays se trouve à Toronto, où bon nombre de publications paraissent chaque semaine dans diverses langues s'efforcent de saper la confiance que témoignaient à notre pays ceux qui s'y sont établis avec l'intention de devenir de bons citoyens canadiens.